

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



© Neil Querry - photo Charles d'Hérouville

MERCREDI 3 SEPTEMBRE 2025 – 20H

Gewandhausorchester Leipzig

Andris Nelsons

LES PREM'S
FESTIVAL SYMPHONIQUE



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

C'est une grande joie pour nous d'ouvrir la saison symphonique de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris avec un nouveau rendez-vous : les Prem's.

Certains auront bien sûr tout de suite identifié le clin d'œil aux Proms de Londres, et il nous semble important de nous y arrêter. Créé en 1895, ce festival avait pour ambition d'élargir le public de la musique classique (il y a 130 ans déjà, donc) en jouant sur le tarif et les conditions d'écoute. L'idée était de proposer en intérieur, au Queen's Hall puis, après la destruction de celui-ci en 1941, au Royal Albert Hall, des « concerts-promenades », autrement dit des concerts au cours desquels il était possible de se déplacer (initialement aussi de boire, de manger et de fumer...). L'autre innovation, qui allait bien sûr avec la première, était de mettre à disposition plusieurs centaines de places « debout », à prix modeste. Produit depuis 1927 par la BBC, ce festival est devenu au fil du temps un événement musical majeur, populaire et de très haute tenue artistique.

Nous ne sommes pas à Londres, et les Prem's ne sont pas une tentative de duplication des Proms.

Néanmoins, tout le projet de la Philharmonie

repose sur la conviction selon laquelle la qualité et l'ambition artistique sont facteurs d'inclusion et non d'exclusion. Nous savons que la Grande salle Pierre Boulez favorise l'accès à l'émotion et parfois au choc esthétique. Nous voyons tout au long de l'année, avec le public de plus en plus jeune et divers de l'Orchestre de Paris, que le concert symphonique n'a rien de démodé ou d'inaccessible par nature ; que de ne pas avoir « les codes » n'empêche pas l'écoute et le respect. Nous pensons que ressentir la musique interprétée par les plus grands orchestres internationaux au milieu de deux mille personnes que l'on ne connaît pas et vibrer avec elles est une expérience sans équivalent ; que nous avons besoin de lien physique et social et que c'est aussi de cela qu'il est question ici. Notre mission est de rendre cette expérience accessible au plus grand nombre, de créer les conditions propices, de multiplier les portes d'entrée. C'est bien dans cet état d'esprit que nous créons les Prem's, et nous vous remercions d'y participer par votre présence.

Bienvenue, et bon concert !

Olivier Mantei

Directeur général de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris

DU MARDI 2 AU JEUDI 11 SEPTEMBRE

LES PREM'S

FESTIVAL SYMPHONIQUE

Mardi 2 septembre

20 H ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Gewandhausorchester Leipzig /
Andris Nelsons

Isabelle Faust - Pärt, Dvořák, Sibelius

Dimanche 7 septembre

16 H ————— CONCERT VOCAL

Scala Milan / Riccardo Chailly
Verdi, Rossini

Mercredi 3 septembre

20 H ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Gewandhausorchester Leipzig /
Andris Nelsons

Julia Kleiter - Christian Gerhaher - Brahms
Un requiem allemand

Mercredi 10
et Jeudi 11 septembre

20 H ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Orchestre de Paris / Klaus Mäkelä
Vincent Lucas - Copland, Connesson,
Gershwin, Tower, Varèse

Vendredi 5 septembre

20 H ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Berliner Philharmoniker /
Kirill Petrenko
Mahler



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

TimeOut

LE FIGARO

Programme

Felix Mendelssohn

Symphonie n° 5 « Réformation »

ENTRACTE

Johannes Brahms

Un requiem allemand

Gewandhausorchester Leipzig

Chœur de l'Orchestre de Paris

Andris Nelsons, direction

Julia Kleiter, soprano

Christian Gerhaher, baryton

Richard Wilberforce, chef de chœur

FIN DU CONCERT VERS 22H10.

Ce concert est surtitré.

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise

Les œuvres

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Symphonie n° 5 en ré mineur op. 107 « Réformation »

1. Andante – Allegro con fuoco
2. Allegro vivace
3. Andante
4. Andante con moto – Allegro vivace – Allegro maestoso

Composition : 1830.

Création : le 15 novembre 1832 à Berlin sous la direction du compositeur.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones, trombone basse, serpent (ou tuba) – timbales – cordes.

Durée : environ 30 minutes.

En 1830, Felix Mendelssohn compose cette symphonie pour les festivités du tricentenaire de la Confession d'Augsbourg (texte fondateur du luthéranisme rédigé par Philippe Melancthon et présenté à Charles Quint en 1530). Pour des raisons qui demeurent obscures, l'œuvre n'est pas programmée lors des célébrations. Créée sous la direction du compositeur à Berlin en 1832, elle ne sera éditée qu'en 1868.

Bien qu'elle adopte la traditionnelle coupe en quatre mouvements, elle s'éloigne des schémas préétablis afin de transposer le cheminement initiatique conduisant à l'affirmation de la foi protestante. Mendelssohn, juif converti au protestantisme et fervent croyant, la désigne d'ailleurs comme une « *Kirchensinfonie* » (« symphonie d'église »), même si les premier et dernier mouvements participent seuls à ce programme spirituel.

Une formule d'intonation grégorienne résonne au début de l'*Andante* initial, aussitôt traitée en imitation. Puis les cordes citent l'*Amen de Dresde* composé par Johann Gottlieb Naumann dans la seconde moitié du XVIII^e siècle : il s'agit de l'harmonisation de cinq notes conjointes ascendantes, utilisée dans les églises catholiques allemandes (un demi-siècle plus tard, Wagner en fera l'un des principaux leitmotifs de son opéra *Parsifal*). D'abord exposé dans une nuance piano, l'*Amen* reparait dans l'*Allegro con fuoco*.

Placé en deuxième position, le scherzo fait entendre des sonorités pastorales avec une légèreté typique de Mendelssohn. Puis vient le mouvement lent, lequel reprend une mélodie issue de la *Grosse Festmusik zum Dürerfest*, cantate composée en 1828 pour le 300^e anniversaire de la mort d'Albrecht Dürer. Ce bref *Andante*, à la mélancolie retenue, sert d'intermède avant l'apogée de la symphonie.

Le finale, où un contrebasson et un serpent (de nos jours remplacé par un tuba) augmentent le poids du registre grave, commence par une section lente qui permet de passer sans hiatus du troisième au quatrième mouvement. Il s'ouvre sur la citation d'*Ein' feste Burg ist unser Gott* (« Notre Dieu est une forteresse solide »), choral dont Martin Luther avait écrit le texte et la mélodie. Celle-ci est jouée par les bois, dont les timbres rappellent les sonorités d'un orgue, et se poursuit lors du bref *Allegro vivace*. Un tutti brillant lance l'*Allegro maestoso*, dont les couleurs romantiques sont combinées avec une écriture fuguée héritée de Bach. Après que les vents ont clamé la mélodie d'*Ein' feste Burg* sur cette polyphonie, le choral est repris une dernière fois par tout l'orchestre. Mendelssohn exalte ainsi le message de Luther, sans les mots, non à l'église, mais dans la sphère du concert symphonique.

Hélène Cao



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Johannes Brahms (1833-1897)

Ein deutsches Requiem [Un requiem allemand] op. 45

1. Selig sind, die da Leid tragen [Heureux ceux qui pleurent] – Ziemlich langsam und mit Ausdruck [assez lent et avec expression]
2. Denn alles Fleisch es ist wie Gras [Car toute chair est comme l'herbe] – Langsam, marschmässig [lentement, sur un rythme de marche] – Un poco sostenuto – Allegro non troppo
3. Herr, lehre doch mich [Seigneur, enseigne-moi] – Andante moderato
4. Wie lieblich sind deine Wohnungen [Que vos demeures sont accueillantes] – Mässig bewegt [modérément animé]
5. Ihr habt nun Traurigkeit [Vous êtes maintenant dans l'affliction] – Langsam [lentement]
6. Denn wir haben hie keine bleibende Statt [Nous n'avons pas ici-bas de demeure permanente] – Andante – Vivace – Allegro
7. Selig sind die Toten [Heureux les morts] – Feierlich [avec solennité]

Composition : entre 1854 et 1868.

Création partielle : le 1^{er} décembre 1867 au Redoutensaal de Vienne.

Création des parties 1-4 et 6-7 : le 10 avril 1868 à la cathédrale de Brême, sous la direction du compositeur.

Création de la version intégrale : le 18 février 1869 au Gewandhaus de Leipzig, sous la direction de Carl Reinecke.

Effectif : soprano solo, baryton solo – chœur mixte – 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – orgue – 2 harpes – cordes.

Durée : environ 75 minutes.

Cette partition en tous points exceptionnelle – un requiem « sur des textes de l'Écriture sainte pour solistes, chœur et orchestre » – est la plus ample de Johannes Brahms, et procède d'un projet longuement mûri. La mort de son ami et mentor Robert Schumann en 1856, qui avait lui-même nourri le projet de composer une *Trauerkantate* (cantate funèbre), avait profondément marqué Brahms. Lorsque ce deuil fut redoublé quelques années plus tard par une perte encore plus intime, celle de sa mère, le compositeur entreprit de rassembler du matériel musical provenant d'œuvres inachevées ou abandonnées, pour jeter les

bases d'un grand opus sacré, qui soit cependant destiné au concert et non à la liturgie. Ouvrant la Bible pour y sélectionner des passages différents de ceux traditionnellement associés aux messes de requiem, Brahms composa une œuvre qui demeure, malgré son gigantisme, éminemment personnelle, ce dont témoigne un extrait de la cinquième partie (« Comme un homme que console sa mère, ainsi je vous consolerai »), qui porte évidemment la trace du deuil maternel. Aucune prière des morts n'est utilisée : dans la tradition luthérienne à laquelle il reste fidèle, Brahms adresse un double hommage à la langue allemande et à l'idée d'une foi salvatrice mais personnelle, sans nul nationalisme pourtant, puisqu'il déclara, affirmant la portée universelle de l'œuvre, qu'il eût dû l'appeler, plutôt que « Requiem allemand », « Requiem humain ». C'est l'œuvre d'un homme encore jeune, mais convaincu de devoir en partie renoncer au monde.

Très largement dominée par l'écriture orchestrale et chorale, les solistes ne faisant que d'épisodiques interventions, l'œuvre comprend sept parties. La première – *Heureux ceux qui pleurent* – installe le climat général de sombre solennité, que la mélodie caressante de Brahms, se souvenant du lied, éloigne cependant du lugubre ; la deuxième – *Car toute chair est comme l'herbe* – s'ouvre sur un rythme de marche qui se développe peu à peu, soutenant le bouleversant lamento du chœur avant que n'intervienne, en contraste, un épisode plus animé ; la troisième – *Seigneur, enseigne-moi* – est dominée par un élégiaque solo du baryton, aussitôt commenté par le chœur en humble prière ; la quatrième – *Que vos demeures sont accueillantes* – se caractérise par une sérénité mélodique évoquant le quietisme du paradis ; la cinquième – *Vous êtes maintenant dans l'affliction* – renferme un sublime solo de soprano, évoquant, avec le soutien de la masse chorale, la douceur céleste des bras maternels ; la sixième – *Nous n'avons pas ici-bas de demeure permanente* – fait office de sommet symbolique de l'œuvre, Brahms substituant un message d'espoir et de triomphe à la terreur du Jugement dernier ; la septième – *Heureux les morts* – constitue, par la reprise de la mélodie du chœur d'ouverture de l'œuvre, une péroration monumentale, invitant à la paix et au pardon. Un extrême sentiment d'unité domine l'ensemble de la partition, qui évite délibérément la dramaturgie tragique propre aux requiem et invite, de manière puissante et désincarnée, à une spéculation sensible et théologique sur la finitude.

Frédéric Sounac

Les compositeurs

Felix Mendelssohn

Après des cours de musique dispensés par sa mère, distinguée pianiste, Felix Mendelssohn suit l'enseignement de Carl Friedrich Zelter. À l'âge de 16 ans, il compose son célèbre *Octuor op. 20*, bientôt suivi de l'*Ouverture du Songe d'une nuit d'été*. En 1826, il entre à l'université de Berlin, dont il sera diplômé en 1829. Le 11 mars de la même année, il dirige, avec l'aide de Zelter et le concours de l'acteur Eduard Devrient, la première reprise depuis la mort de Bach de la *Passion selon saint Matthieu*. Il voyage en Europe et découvre l'Angleterre (il y retournera neuf fois et nombre de ses œuvres seront créées là-bas), l'Écosse, Vienne et l'Italie, où il rencontre Berlioz. L'ouverture *Les Hébrides* et les *Symphonies « Écossaise »* et « *Italienne* » témoignent de ces impressions de voyage. Revenu à Berlin, Mendelssohn devient directeur de la musique à Düsseldorf en 1833. Nommé en 1835 directeur du Gewandhaus de Leipzig, il organise d'innombrables concerts, en collaboration avec l'Orchestre du Gewandhaus, mais aussi avec l'Opéra ou avec le chœur de l'église Saint-Thomas. En 1839, il crée la « *Grande* » *Symphonie en ut* de Schubert, mort dix ans plus tôt, dont Schumann vient de retrouver le

manuscrit. Mendelssohn continue aussi de composer : oratorio *Paulus* créé en 1836 à Düsseldorf, *Quatuors op. 44*, musique pour piano (divers recueils des *Lieder ohne Worte* [Romances sans paroles], mais aussi les *Variations sérieuses*), musique pour orchestre (*Concerto pour piano n° 2*, *Symphonie n° 2 « Chant de louange »*). La dernière décennie de sa vie commence entre Leipzig et Berlin, où Frédéric-Guillaume IV souhaite sa présence. C'est pour la capitale prussienne qu'il écrit ses musiques de scène (dont celle du *Songe d'une nuit d'été*) et de la musique religieuse. Mais l'inaboutissement de certains projets du monarque lui permet de retourner à Leipzig, où il fonde en 1843 le conservatoire. Il s'y entoure d'artistes de premier plan : Clara et Robert Schumann et les violonistes Joseph Joachim et Ferdinand David. C'est pour ce dernier qu'il compose le *Concerto pour violon*, achevé en 1844, qui précède d'autres chefs-d'œuvre comme l'oratorio *Elias*, le *Trio avec piano n° 2* ou le *Quatuor op. 80*, écrit en mémoire de sa sœur bien-aimée Fanny, morte en mai 1847. Avant même que l'œuvre ne soit créée en public, Mendelssohn meurt, en novembre de cette même année.

Johannes Brahms

Né à Hambourg en 1833, Johannes Brahms doit ses premières leçons de musique à son père, musicien amateur qui pratiquait le cor d'harmonie et la contrebasse. Plusieurs professeurs de piano prennent ensuite son éducation en main, notamment Eduard Marxsen. En 1853, une tournée avec le violoniste Eduard Reményi lui permet de faire la connaissance de plusieurs personnalités musicales, tel Liszt, et de nouer des relations d'amitié avec deux musiciens qui joueront un rôle primordial dans sa vie : le violoniste Joseph Joachim et le compositeur Robert Schumann, qui devient son mentor et l'intronise dans le monde musical. L'époque, qui voit Brahms entretenir avec la pianiste Clara Schumann une relation passionnée à la suite de l'internement puis de la mort de son mari, est celle d'un travail intense : exercices de composition et étude des partitions de ses prédécesseurs assurent au jeune musicien une formation technique sans faille, et les partitions pour piano, qui s'accumulent (trois sonates, quatre ballades), témoignent de son

don. En 1857, il compose ses premières œuvres pour orchestre, les sérénades et le *Concerto pour piano op. 15*, qu'il crée en soliste en janvier 1859. De nombreuses tournées de concert en Europe jalonnent ces années d'intense activité, riches en rencontres, telles celles de chefs qui se dévoueront à sa musique, comme Hermann Levi et Hans von Bülow. En 1868, la création à Brême d'*Un requiem allemand* achève de le placer au premier rang des compositeurs de son temps. C'est également l'époque des *Danses hongroises*, dont les premières sont publiées en 1869. La création triomphale de la *Symphonie n° 1* en 1876 ouvre la voie aux trois symphonies suivantes, composées en moins de dix ans, ainsi qu'au *Concerto pour piano n° 2* (1881) et au *Double Concerto* (1887). La fin de sa vie le trouve plus volontiers porté vers la musique de chambre et le piano. Un an après la mort de son grand amour Clara Schumann, Brahms s'éteint à Vienne en avril 1897.

Les interprètes Julia Kleiter

Originaire de Limbourg, la soprano Julia Kleiter a étudié auprès de William Workmann à Hambourg et de Klesie Kelly-Moog à Cologne. En 2004, elle fait ses débuts à Bastille dans le rôle de Pamina (*La Flûte enchantée*, Mozart). À l'opéra, elle a déjà interprété les rôles de la Comtesse (*Les Noces de Figaro*, Mozart), Agathe (*Der Freischütz*, Weber), Ilia (*Idomeneo*, Mozart), Donna Anna (*Don Giovanni*, Mozart), Eva (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*, Wagner) et la Maréchale (*Le Chevalier à la rose*, Strauss). Elle a également chanté les parties de soprano dans la *Symphonie n° 9* de Beethoven, le *Stabat Mater* et le *Requiem* de Dvořák, *Le Paradis et la Péri* de Schumann, *Un requiem allemand* de Brahms, *La Création* de Haydn et la *Symphonie lyrique* de Zemlinsky. Parmi les nombreux chefs qui l'ont accompagnée au fil de sa carrière figurent Nikolaus Harnoncourt, Marc Minkowski, Claudio

Abbado, Riccardo Muti, Ivor Bolton, René Jacobs, Philippe Herreweghe ou encore Philippe Jordan. Lors de la saison 2024-25, Julia Kleiter a retrouvé le rôle d'Agathe à la Staatsoper de Hambourg, et celui de la Comtesse Almaviva à la Semperoper de Dresde. Elle a également fait ses débuts dans le rôle de Rosalinde (*La Chauve-souris*, Strauss) à la Bayerische Staatsoper. La saison 2025-26 la verra dans une production des *Contes d'Hoffmann* à la Staatsoper de Berlin et dans *Don Giovanni* à la Bayerische Staatsoper. Très appréciée pour ses interprétations dans le répertoire du lied, Julia Kleiter est régulièrement invitée au Wigmore Hall (Londres), aux Schubertiades de Schwarzenberg et de Vilabertran, ainsi qu'au Heidelberger Frühling. De nombreux CD et DVD témoignent de son parcours artistique, notamment son enregistrement de mélodies de Franz Liszt avec Julius Drake au piano (Hyperion, 2020).

Christian Gerhaher

Le baryton allemand Christian Gerhaher a fréquenté l'école d'opéra de la Hochschule für Musik und Theater München, où il a étudié l'interprétation du lied avec Friedemann Berger. Parallèlement à des études de médecine, il a perfectionné sa formation vocale lors de master-classes données par Dietrich Fischer-Dieskau, Elisabeth Schwarzkopf et Inge Borkh.

En collaboration avec son pianiste attitré Gerold Huber, il se consacre depuis plus de trente ans à l'art du lied, en concert et au disque. Le duo se produit régulièrement sur les plus grandes scènes internationales. Christian Gerhaher a également collaboré avec de nombreux chefs tels que Sir Simon Rattle, Daniel Harding, Herbert Blomstedt, Bernard Haitink, Pierre

Boulez, Christian Thielemann, Kirill Petrenko, Nikolaus Harnoncourt, Sir Antonio Pappano, Daniel Barenboim, Andris Nelsons et Mariss Jansons. À l'opéra, il a interprété les rôles de Posa (*Don Carlo*, Verdi), Amfortas (*Parsifal*, Wagner), Lenau (*Lunea*, Holliger), Germont (*La traviata*, Verdi), Figaro et le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*, Mozart), Wolfram (*Tannhäuser*, Wagner) ainsi que les rôles-titres dans *L'Orfeo* (Monteverdi), *Don Giovanni* (Mozart), *Pelléas et Mélisande* (Debussy), *Simon Boccanegra* (Verdi), *Le Prince de Hombourg* (Henze) et *Wozzeck* (Berg). Récemment, il a retrouvé les Berliner

Philharmoniker dans la *Gesangsszene* de Karl Amadeus Hartmann sous la direction de Kirill Petrenko, et participé aux concerts inauguraux de Sir Simon Rattle en tant que directeur musical du Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks (*La Création* de Haydn). En duo avec Gerold Huber, Christian Gerhaher dirige une classe d'interprétation du lied à la Hochschule für Musik und Theater München, et enseigne occasionnellement à la Royal Academy of Music de Londres. Artiste exclusif de Sony Music, il a enregistré pour ce label des cycles consacrés à Schubert, Schumann et Mahler.

Richard Wilberforce

Chef de chœur, compositeur et contre-ténor anglais, Richard Wilberforce a été nommé chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris en septembre 2023. Formé à l'Université de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix, en direction de chœur et chant lyrique notamment, il a été directeur du Hallé Youth Choir pendant cinq ans. En 2018, il est nommé directeur musical du Cambridge University Symphonic Chorus. En 2023, il prend les fonctions de chef de chœur du Concert d'Astrée aux côtés d'Emmanuelle Haïm. Il a collaboré par ailleurs comme chef de chœur invité avec de nombreux ensembles tels qu'accentus, le Chœur de Radio France, l'ensemble Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le BBC Symphony Chorus

ou le London Philharmonic Choir. Entre 2017 et 2024, Richard Wilberforce a travaillé au conservatoire à rayonnement régional de Paris où il a dirigé le Jeune Chœur de Paris et l'Ensemble vocal de la Maîtrise de Paris. Il y a également enseigné la direction de chœur. Tout en travaillant régulièrement avec Klaus Mäkelä, il a préparé des chœurs pour de nombreux autres chefs d'orchestre tels que Sir Simon Rattle, Gustavo Dudamel, Esa-Pekka Salonen et Daniel Harding. Il collabore par ailleurs régulièrement avec le cinéaste israélien Amos Gitai, le Festival d'Aix-en-Provence et l'orchestre Le Balcon, et a travaillé avec des artistes tels que Yaël Naim, Jeanne Added, Rufus Wainwright et Oliver Beer. Sa carrière de contre-ténor l'a mené dans les plus belles maisons d'opéra d'Europe, dont la

Staatsoper de Berlin, le Tiroler Landestheater à Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il a chanté

pendant dix ans avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Ses compositions sont publiées par Boosey & Hawkes.

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Benjamin Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et se partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022, la formation était emmenée par Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée, avant d'accueillir en septembre 2023 son nouveau chef de chœur, Richard Wilberforce. En septembre 2024, à l'initiative de ce dernier, l'équipe se complète

avec l'arrivée de Pierre-Louis de Laporte en tant que chef associé et de Gisèle Delgoulet en tant que cheffe assistante, qui l'accompagnent désormais dans la préparation des différentes formations du chœur d'adultes. Le chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent : Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

Chœur principal : composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

Chœur de chambre : cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur : l'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

Chœur d'enfants : il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire.

Chœur de jeunes : il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Sopranos

Bérénice Arru
 Virginie Bacquet
 Nida Baiert
 Corinne Berardi
 Manon Bonneville
 Magalie Bulot
 Christine Cazala
 Zélie Chabaud
 Virginie Da Vinha-Esteve
 Christiane Detrez-Lagry
 Silène Francius-Pilard
 Dina Ioualalen
 Clémence Laveggi
 Clémence Lengagne
 Virginie Mekongo
 Catherine Mercier
 Delphine Meunier
 Camila Milchberg
 Michiko Monnier
 Anne Muller-Gatto
 Zoé Ojeda
 Agathe Petex
 Aude Reveille
 Cécile Roque Alsina
 Marija Strugar
 Julie Tourreau

Altos

Françoise Anav-Mallard
 Filananda Andries
 Romane Belliot
 Laetitia Bonneau
 Anne Boulet-Gercourt
 Sophie Cabanes
 Sabine Chollet
 Elise Crambes
 Violette Delhommeau
 Chloé Fabreguettes
 Gaétane Guegan
 Moné Kitashiro
 Sylvie Lapergue
 Nicole Leloir
 Julie Lempennesse
 Zôé Lyard
 Florence Mededji-Guieu
 Alice Moutier
 Valérie Nicolas
 Elodie Oriol
 Martine Patrouillault
 Adélaïde Pleutin
 Blanche Renoud
 Anaïs Schneider
 Gabriel Touji
 Inesa Vexler
 Clothilde Wagner

Ténors

Grégory Allou
 Matthieu Beunaiche
 Julien Catel
 Thomas Chesworth
 Stéphane Clement
 Olivier Clement
 Xavier De Snoeck
 Julien Dubarry
 Ghislain Dupre
 Stéphane Grosclaude
 Thomas Guillaussier
 Philibert Jougla
 Rainer Kabouya
 Samuel Wade Newville
 Pierre Nyounay Nyounay
 Donnati Pala Walo
 Denis Peyrat
 Pierre Philippe
 Philippe Quiles
 Tsifa Razafimamonjy
 Vadim Sansier
 Quentin Ssosse
 Selvam Thorez
 Clément Tixier
 Emmanuel Tridant
 Hector Zeller

Basses

Paul Alric

Timothée Asensio Frery

Père Canut De Las Heras

Jean-François Cerezo

Tristan Couloumy

Gilles Debenay

Christophe Delerce

Emmanuel Enault

Renaud Farkoa

Patrick Felix

Louis Geoffroy

Christophe Gutton

Alain Ishema Karamaga

Donatien Labrande

Arsène Legoux

Gilles Lesur

Pierre Logerais

Thibault Lombard

Salvador Mascarenhas

Nicolas Maubert

Grégoire Métivier

Didier Peroutin

Eric Picouveau

Philippe Scagni

Matthieu Terris

Théo Tonnellier

Pierre-Alexis Torres-Toulemont

Swann Veyret

Jean-Paul Zurcher

Andris Nelsons

Né à Riga en 1978, Andris Nelsons a commencé sa carrière comme trompettiste à l'Orchestre de l'Opéra national de Lettonie tout en étudiant la direction d'orchestre. Il a été directeur musical du City of Birmingham Symphony Orchestra (2008-2015), chef principal de la Nordwestdeutsche Philharmonie à Herford (2006-2009) et directeur musical de l'Opéra national de Lettonie (2003-2007). Il est actuellement directeur musical du Boston Symphony Orchestra et du Gewandhausorchester Leipzig. En mai 2025, les deux orchestres se sont rejoints pour le Shostakovich Festival Leipzig, à l'occasion du 50^e anniversaire de la mort du compositeur. Nelsons y a dirigé l'opéra *Lady Macbeth de Mtsensk* ainsi que l'intégralité des grandes symphonies de Chostakovitch, dont la *Symphonie n° 7 « Leningrad »* réunissant des musiciens de ses deux orchestres. Dans le cadre

du festival, Nelsons a également dirigé le tout nouveau Festival Orchestra composé de jeunes musiciens de la Mendelssohn-Orchesterakademie de Leipzig et du Tanglewood Music Center, institution dont il supervise la classe de direction d'orchestre depuis 2024. La saison 2024-25 a également été marquée par des tournées européennes avec le Gewandhausorchester Leipzig et le Boston Symphony Orchestra. Andris Nelsons est un artiste exclusif de Deutsche Grammophon, un partenariat qui a donné naissance à plusieurs projets majeurs avec le Boston Symphony Orchestra (l'intégrale des symphonies de Chostakovitch ainsi que l'opéra *Lady Macbeth*), le Gewandhausorchester Leipzig (un cycle symphonique de Bruckner célébrant le 200^e anniversaire de la naissance du compositeur) et les Wiener Philharmoniker (l'intégrale des symphonies de Beethoven). Dans le cadre

de l'alliance entre le Boston Symphony Orchestra et le Gewandhausorchester Leipzig, Deutsche Grammophon a publié en 2022 un enregistrement des grandes œuvres symphoniques de Richard Strauss, interprétées par les deux orchestres sous la direction de Nelsons.

Gewandhausorchester Leipzig

Fondé en 1743, le Gewandhausorchester Leipzig a considérablement contribué au développement du répertoire symphonique : il a interprété l'intégrale des symphonies de Beethoven du vivant du compositeur (1825-26), le premier cycle complet des symphonies de Bruckner (1919-20), et créé des pièces maîtresses du répertoire. Il a été dirigé par de nombreux musiciens de renom depuis sa création : Johann Adam Hiller, Felix Mendelssohn, Arthur Nikisch, Kurt Masur, Herbert Blomstedt et Riccardo Chailly, entre autres. C'est désormais Andris Nelsons qui occupe la fonction de directeur musical depuis 2018. L'orchestre donne actuellement plus de 250 concerts chaque année : au Gewandhaus, à l'Opéra de Leipzig ainsi que des exécutions hebdomadaires des cantates de Bach à l'église Saint-Thomas, avec le Thomanerchor. Depuis 2004, le Gewandhausorchester et la Hochschule für Musik und Theater Leipzig collaborent au sein de la Mendelssohn-Orchesterakademie, offrant

une formation professionnelle aux jeunes musiciens d'orchestre. Le Gewandhausorchester enregistre abondamment pour la radio et la télévision et ses productions discographiques sont également nombreuses. Parmi les publications récentes figure l'intégrale des symphonies de Bruckner sous la direction d'Andris Nelsons, achevée en 2022 et publiée par Deutsche Grammophon. En 2023, les enregistrements ont été regroupés en coffret, incluant la *Symphonie n° 0*, gravée pour la première fois par l'orchestre. Au printemps 2024, le Gewandhausorchester et Andris Nelsons, aux côtés de Lang Lang et de son épouse Gina Alice, ont sorti l'album *Saint-Saëns*, comprenant *Le Carnaval des animaux* dans sa version pour deux pianos et orchestre, ainsi que le *Concerto pour piano n° 2*. En 2025, à l'occasion des cinquante ans de la mort de Chostakovitch, l'orchestre a interprété les plus grandes œuvres du compositeur lors d'un festival à Leipzig.

Violons I

Sebastian Breuninger,

1^{er} violon solo

Andreas Buschatz,

1^{er} violon solo

Julius Bekesch,

1^{er} violon solo associé

Andreas Seidel, *1^{er} violon*

solo associé

Sara Astore

Tristan Thery

Gunnar Harms

Christian Hofmann-Krug

Susanne Hallmann

Regine Korneli

Liane Unger

Dorothea Vogel

Johanna Berndt

Kivanc Tire

Franziska Mantel

Chiara Astore

Yukiko Uno

Nahae Kang

Violons II

Peter Gerlach, *1^{er} second*

violon solo

Anna Theresa Steckel,

1^{er} second violon

Sebastian Ude

Minah Lee

Markus Pinquart

Edwin Ilg

Bernadette Wundrak

Lars Peter Leser

Tobias Haupt

Ewa Helmers

Nemanja Bugarčić

Anna Baduel

Ayano Tajima

Nathalie Schmalhofer

Zeno Fusetti

Hyunjeong Lee

Yunah Seo, *Mendelssohn-*

Orchesterakademie

Altos

Luke Turrell, *1^{er} alto solo*

Dorothea Hemken, *1^{er} alto*

Norbert Tunze

Alice Mura

Katharina Dargel

Claudia Bussian

Birgit Weise

Anne Wiechmann-Milatz

David Lau

Anton Jivae

Ivo Bauer

Daekyu Han

Nicola

Maisenbacher, *Mendelssohn-*

Orchesterakademie

Violoncelles

Oliver Aldort, *1^{er} violoncelle solo*

Daniel Pfister, *1^{er} violoncelle*

solo associé

Nicolas Defranoux

Moritz Klauk

Henriette-Luise Neubert

Christoph Vietz

Kristin Elwan

Dorothee Erbiner

Axel von Huene

Michael Peternek

Pedro Pelaez

Contrebasses

Fora Baltacigil, *1^{re}*

contrebasse solo

Christian Ockert, *1^{re} contrebasse*

Tobias Martin

Eberhard Spree

Thomas Stahr

Slawomir Rozlach

Christoph Winkler

Henning Rasche

Pin-Hua Lin, *Mendelssohn-*

Orchesterakademie

Flûtes

Cornelia Grohmann, *1^{re} flûte*

Katalin Kramarics, *1^{re} flûte*

Johanna Sigler

Gudrun Hinze, *piccolo*

Hautbois

Henrik Wahlgren, *1^{er} hautbois*

Javier Ayala-Romero,

1^{er} hautbois

Camila Del Pozo

Amanda Taurina, *cor anglais*

Clarinettes

Andreas Lehnert, 1^{re} clarinette
Johannes Schittler, 1^{re} clarinette
Edgar Heßke, clarinette en mib
Volker Hemken, clarinette basse

Bassons

David Petersen, 1^{er} basson
Axel Benoit, 1^{er} basson
Albert Kegel
Eckehard Kupke, contrebasson

Cors

Ralf Götz, 1^{er} cor
Clemens Röger, 1^{er} cor
Jürgen Merkert
Jochen Pleß
Wolfram Straßer
Constantin Glaner

Trompettes

Jonathan Müller, 1^{re} trompette
Szabolcs Schütt, 1^{re}
trompette associée
Ulf Lehmann
Peter Wettemann

Trombones

Tomás Trnka, 1^{er} trombone
Polina Tarasenko, 1^{er} trombone
Stefan Wagner
Angus Butt, trombone basse

Tuba

Niklas Horn

Timbales

Tom Greenleaves

Percussions

Severin Stitzenberger

Harpes

Lea Maria Löffler
Ursula Heins (invitée)

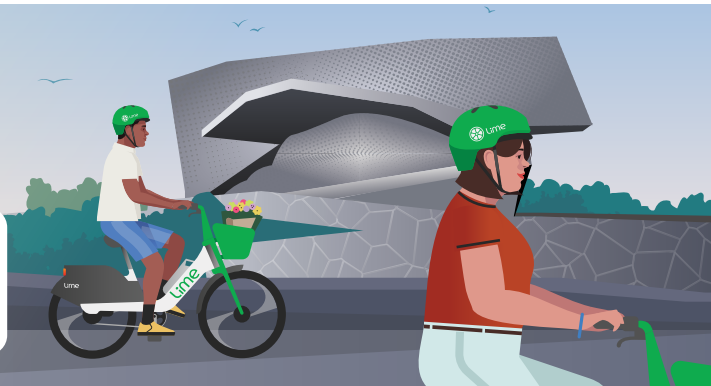


RENTRE À TON RYTHME, SANS FAUSSE NOTE



Teste les vélos Lime
gratuitement en
scannant ce QR code.

*Valable à Paris du 1er au 12 septembre
inclus. Offre réservée aux nouveaux
utilisateurs. Le tarif standard s'applique
au-delà de 30 min. de trajet.



Restaurant bistronomique
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h

et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 23 41 07

L'ENVOL
imaginé par Thibaut Spiwack

LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

Saison
25/26

GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG

ANDRIS NELSONS 02 ET 03/09

BERLINER PHILHARMONIKER KIRILL PETRENKO 05/09

ORCHESTRE DU THÉÂTRE DE LA SCALA DE MILAN

RICCARDO CHAILLY 07/09

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

SIR ANTONIO PAPPANO / SIR SIMON RATTLE

22/09 – 31/05

CHINEKE! ORCHESTRA RODERICK COX 26/09

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

RENAUD CAPUÇON 28/09

LUZERNER SINFONIEORCHESTER

MICHAEL SANDERLING 11/10

ISRAEL PHILHARMONIC ORCHESTRA

LAHAV SHANI 06/11

SYMPHONIEORCHESTER DES BAYERISCHEN

RUNDFUNKS SIR SIMON RATTLE 14/11

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA IVÁN FISCHER 15/11

ROTTERDAM PHILHARMONIC ORCHESTRA

LAHAV SHANI 30/11

TONHALLE-ORCHESTER ZÜRICH PAAVO JÄRVI 02/12

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE

YANNICK NÉZET-SÉGUIN 06/12

BAYERISCHES STAATSORCHESTER

VLADIMIR JUROWSKI 17/01

OSLO PHILHARMONIC KLAUS MÄKELÄ 20/01

ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA

KLAUS MÄKELÄ 09/02

FILARMONICA DELLA SCALA – MILAN

RICCARDO CHAILLY 21/03

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ZÜRICH

GIANANDREA NOSEDA 22/03

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT 26/03

ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA NAZIONALE

DI SANTA CECILIA DANIEL HARDING 13/04

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

ANTONY HERMUS 27/04

SÄCHSISCHE STAATSKAPELLE DRESDEN

DANIELE GATTI 29 ET 30/05

Cette programmation est rendue possible grâce à la Fondation d'entreprise Société Générale.

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS.

La Fondation d'Entreprise Société Générale soutient l'excellence dans la musique classique, en accompagnant les ensembles, les orchestres, les lieux de formation et de diffusion, qui la font vivre et la rendent accessible à tous.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

Découvrez l'ensemble des projets soutenus sur fondation.societegenerale.com

Société Générale, S.A. au capital de 1 000 395 971,25 € - 552 120 222 RCS PARIS. Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. ©Getty Images. Janvier 2025.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONS
LING**
MECÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

P H E
PARIS HARMONIE EUROPE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –

et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –

et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –

et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –

et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –

et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –

et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –

et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR [LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR](https://live.philharmoniedeparis.fr)



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

[Q-PARK-RESA.FR](https://q-park-resa.fr)

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

